Compte rendu du BN du 24 et 25 Septembre 2022

D'après les notes de Geneviève Guilpain, Sylviane maillet, Michel Neumayer, Damien sage

Présents : *Geneviève Guilpain (absente le dimanche) Jany Vidal, Jacques Bernardin, Gérard Médioni, Maria-Alice Médioni, Meryl Marcheti, Bruno Astulfoni, Philippe Lahiani, Pascale Billerey, Jacqueline Bonnard, Jean Bernardin, Pascal Diard, Sétphanie Fouquet, Sylvie Lange, Alice Bouaziz, Dominique Piveteau, Damien Sage, Michel Neumayer, Michel Baraër, Florie Cristofoli, Orianne May, Jean-Louis Cordonnier, Sylviane Maillet,*
Personnes excusé.e.s. : *Yves Beal, Frédérique Maïaux, Nicole Grataloup, Betty Laborel, Odette Bassis, Joëlle Cordesse, Isabelle Lardon, Jérôme Canonge*

Samedi 24 septembre

1 - Informations générales

Convergence(s) :

- Inscriptions lancées pour les adhérents (seulement). Entre 250 et 300 inscrits, issus des 8 associations porteuses de la Biennale et des associations qui souhaitent rejoindre Convergence(s).
- Pour l'hébergement : Auberge de jeunesse si on accepte une chambre à 2 (180€) ; chambre individuelle : 230€.
- 50 à 60 personnes des CEMEA belges et des adhérents du Nord se sont impliquées dans la logistique.
- Il y a pléthore d'ateliers. Bien noter les ateliers choisis.
- Sur la grille de la Biennale, des moments « libres » où les participants peuvent proposer une activité, un atelier, un débat… sur une heure.
- Organisation d'un atelier d'écriture autour d'une exposition.
- Quand on regarde inscription et personnes inscrites : 1300€ d'aide acquises pour les personnes qui viennent de loin.
- Question : comment fait-on pour payer ? → Si on est sous la dénomination GFEN, faire un chèque ou effectuer un virement et Valérie collecte.
- Si on va à la biennale et qu'on ne demande pas à être logé : 120€ d'inscription
- Une exposition « Migrants » pour le GFEN est programmée à la Biennale.

Suite du voyage d'étude à Lisbonne d'il y a 4 ans (Organisé par le « consortium » dont le GFEN fait partie)

- Lors du voyage d'étude : la question de l'accueil des migrants a beaucoup été observée.
- Accueil au Portugal plus simple qu'en France et avec moins de souffrance.
- Cette année : nouveau voyage d'étude en Italie. Organisé par le Secours Populaire. Observation des jeunes en difficulté. Quel accompagnement ?

Qui est-ce que ça tente ? Se manifester auprès de Jacqueline. (Jacqueline et Isabelle n'ont pas vocation à être les seules à y aller). Sylvie Lange se dit intéressée.

- En 2023 : voyage en Hongrie en projet. Jany Vidal se dit intéressée
- Le Consortium est ciblé *Education Populaire et accueil des personnes en difficultés*. Les voyages d'études sont subventionnés par le programme Erasmus+. Il y est question d'émancipation.

Sortie d'un livre (GFEN et LIEN) : *100 ans d'Education Nouvelle (reprise d'articles des uns et des autres)*

Qualiopi :

- Facturer, déclarer et labéliser ses formations.
- Il faut entrer dans les clous de Qualiopi car, sinon, on risque de ne pas pouvoir se faire payer les formations comme par exemple les formations PAF.
- Quand on fait une formation, il faut mettre dans un dossier tous les documents qu'on nous demande.

Jacqueline enverra les documents

- Établissements : utiliser le Siret national – déposer les factures sur Chorus – Utiliser le N° d'organisme du National → Communiquer au siège les informations pour les formations à déclarer sur le DREETS → Qualiopi : faire remonter au siège les éléments de formation facturée.
- Pour les groupes déclarés en association : Si on utilise le n° de SIRET du National ou le n° d'organisme du national, il faut passer par le national pour faire les démarches. Mais attention : le QUALIOPI du national ne peut pas servir aux groupes déclarés en association qui déclarent leurs formations.
- Question au directeur académique de Lyon : quid de Qualiopi ? → Réponse : vous n'y êtes pas assujettis car c'est le rectorat qui est responsable de la formation.
- On peut toujours passer par le national.
- Liste des doc à joindre :
  - - Devis, bon de commande, facture, convention
  - - Feuilles de présence signées par ½ journée
  - - Copie des contrats de formation s'il y a CV des formateurs (pour tous ceux qui sont dans Educ National : aller compléter ce qu'on fait au GFEN dans le CV Iprof)
  - - Programme de la formation
  - - Tout élément d'échange avec les stagiaires (lettre en amont, documents transmis, bilan de stage)
  - - Besoins exprimés par le prescripteur, besoins exprimés par les stagiaires (à faire par écrit)On peut donner des notes. Idem pour l'évaluation.
  - - Évaluation : type d'évaluation (à mi-parcours, en fin de stage), traces d'évaluation, impact de la formation de la part du prescripteur
  - - Plus tout document, grille de stage, objectifs

→ Lors de l'audit de surveillance, ils ne vont pas avoir le temps de regarder toutes les pièces ; mais ils vont regarder si les pièces sont là.

Tâche à faire (début de l'année 2023) :

Proposition : faire un séminaire de formation pour :
- Faire l'état des propositions de formations par les groupes et secteurs
- Mettre à jour le catalogue de formation
- Échanger sur nos propositions et pratiques ; comment entrer dans les brèches des nouveaux plans de formation et de l'école académique de formation ?
- **Séminaire acté → quand et où ?**

Partenariats actés :
- Partenariat avec Paris 10 : tous les étudiants en sciences de l'Éducation : avoir un parcours avec GFEN et/ou ICEM.
- Partenariat avec ETSUP : école des travailleurs sociaux
- CG94 : stages avec des travailleurs de catégorie 3
- Interventions avec Centre de Formation des apprentis (GFEN28)

« Vive le sport sur Antenne 2 ! » (Pascal Diard)

Point et échange-débat sur les nouveaux plans de formation et sur l'école académique de formation continue (EAFC).
Attention : il y a eu un changement dans l'organisation de la formation continue (*voir annexe 1*) : le GFEN aurait-il une place à prendre ?

Gérard : Demande d'un échange sur la formation continue. Comment s'infiltrer dans les interstices ?
Maria-Alice : Penser à proposer d'autres « intitulés » que ceux du GFEN.

- Académie de Lille : intervention lors d'une formation de formateurs. Suite à une rencontre avec un directeur académique → On peut entrer, mais il faut chercher les interstices...
- Tout le monde n'est pas aligné sur la politique du ministère : 35% des corps d'Inspection ne sont pas prêts à suivre les orientations ministérielles.

Geneviève : l'entrée dans l'institution est de plus en plus difficile
Maria-Alice : il n'y a jamais eu de moments faciles du côté de l'Institution. Par contre, ce qui est vrai, c'est que le mouvement social et le mouvement syndical était plus structuré et plus fort.
Jacques : Il faut continuer à creuser du côté des partenariats avec les syndicats. (SUD, Snuipp, CGT Educ). Il faut aller voir du côté du lycée professionel.
Alice : Quand est-ce qu'on fixe le séminaire formation ? **Soit : 18-19 février ; 25-26 février ; 4-5 mars**. A fixer . A Besançon ?

(…)

Pascale B : Nouveauté : il n'y a plus de lieu d'échanges collectifs au niveau professionnel. Il n'y a plus de lieux d'élaboration commune sur le métier.
Alice B : dans les municipalités anciennement de gauche passées à droite,1ère décision de la mairie : fermer les Bourses du Travail (Le Blanc Mesnil)

2 - Finances par le trésorier

Grâce à l'apport du groupe Île de France(**fait**), du secteur langues (**fait**), du GFEN 28(**fait**) et du groupe Isère-Rhodanien (**à relancer**) : on peut réussir à terminer l'année.

Mais : grosse interrogation sur la subvention du MEN.

Péréquation : les nouvelles règles de péréquations ont été adoptées à partir du BN de décembre 2021

Une nouvelle secrétaire comptable a été recrutée : Vanessa Vanza

Préparation du congrès : proposition de mettre en péréquation les frais de déplacement liées à la commission de préparation du Congrès. (notemment la réunion à Marseille du printemps dernier)→ Adopté

Demande de subvention :
- pour CG 94 et ville d'Ivry : demande à faire avant le 15 octobre.
- Demande au FDVA : pour janvier. Mais, cela se complique : monter un plan de formation sur 3 ans.
- Demande au MEN
- Demande au CGET

Cooptation de Pascal :
- **au BN : adopté à l'unanimité -1 abstention**
- **au SGC : adopté à l'unanimité**

Actions de l'été :
- *Ile de France* : pas d'action ; réunion pour organiser un stage filé de janvier à avril sur l'anthropocène.- Séminaire interne pour préparer stage filé sur le réchauffement climatique.

Une AG : élargir le groupe de formateurs et de formatrices.

- *Paris* : Stage de rentrée → 10 personnes. Dont 6 nouvelles. Texte à trous.

- *Franche Comté* : 10 personnes ; remobiliser un groupe. 2 jours. Renouer des capacités de travailler ensemble. Retravailler la démarche d'auto-socio-construction. Comment on modifie la démarche

en fonction du public. + Question : « réussite », « co-éducation », « évaluation », … → comment ces termes sont dévoyés ?
Travail sur la novlangue, la question de l'évaluation

- *Arts plastiques* : 6 jours. Analyse longue des enjeux, dynamiques, postures des animateurs. 3 défis. 3 défis lancés dans les derniers jours de stage. Qu'est-ce qu'une prise de risque ?

Des Suisses ont participé → nouvelles perspectives.
+20 personnes

- *Écriture* : stage festival à Livry : gros paris. Lieu. Logique. Entre 20 et 50 participants au stage. Familles d'un centre d'hébergement. Des jeunes. Des moments de débats. Articulés avec des moments de spectacle (entre 10 et 300 spectateurs). Gros déficit financièrement car intermittents payés. A réfléchir (subventions ; comm')

- *Aquitaine : Uzeste* : il y avait les incendies. Il a fallu tout réorganiser à la dernière minute. Il a fallu réarticuler les actions et resserrer. Environ 20 personnes par jour. Mais cela a tout de même fonctionné

- *Stage labo de Babel* : problème de covid :14 personnes – travail avec CEMEA/ Peuple et Culture

- *28/-37/-72* : Stage pris en charge intégralement par des personnes qui reprennent le mouvement. Elles tiennent à ce qu'il y ait un stage. Formation de formatrices : elles vont faire les formations proposées par le SNUIPP. Elles ont imaginé qu'entre 2 formations syndicales, il y aura des journées GFEN (inviter à partir des actions syndicales). Nouvelle démarche présentée par la Sarthe sur Arts Plastiques et émancipation. C'est difficile de faire venir des gens.
Et : Congrès, Convergences, stages : ça fait beaucoup en peu de temps... → on ne peut pas être de partout... Échanges entre les personnes des différents groupes. 20 personnes

- *LR* : Stage labo de Babel, université d'été à Béziers (avec partenariat) : travail sur les langues. Travail le soir sur la plage.
problème de covid :14 personnes – travail avec CEMEA/ Peuple et Culture

- *Philo* : intervention à Université du secteur langue

- *Secteur Langues* : c'est la première fois, lors des relances : « vu les contraintes, j'ai besoin de préparer ma rentrée. » → Quand même 42 personnes. Des étrangers. Des spécialités ouvertes. Philo, lettres, arts plastiques, … → Les problématiques présentées touchent au-delà du secteur langues.

1ère démarche vécue par tous : sert de fil rouge à toute l'université (philo) ; intervention : Joris Thievenaz. S'étonner et étonner. 45% de non-adhérents. 55% d'adhérents. Nouveauté : ouverture aux enfants et aux petits enfants. → Lire le compte rendu rédigé sur le site par les deux philosophes.
Les retombées de l'Université d'été : 5 interventions en Belgique.

- *Provence* : stage de rentrée la semaine prochaine. GFEN et ACT : « problème sans question ». « Écriture post-coloniale ». Environ 20/30 personnes devraient être là... La question : je ne peux pas, j'ai ma rentrée... → ça interroge. Comment prendre en compte cette dimension.

Réflexions

Réfléchir sur le problème des collègues qui ne peuvent pas être disponibles

- Après deux ans de jachère obligée : la machine met du temps à se remettre en route. Il faut la relancer. A peu près moitié moins par rapport aux publics habituels. D'autant que s'ajoute le post-deuxième tour des élections.
Réfléchir sur le problème des collègues qui ne peuvent pas être disponibles

Mais, c'était important qu'il y ait eu ces actions : on tient sur le terrain. Même si les gens ne viennent pas, on touche potentiellement le double par le oui-dire. En tout cas : on n'a pas fini de payer le prix des deux

années COVID.
Se pose aussi la question du travail avec des lieux de résistance autres.
Il faut être très vigilant sur les deux ans qu'on vient de subir : le distanciel peut revenir très vite.
Mais, en même temps : les deux ans ont fait réfléchir les lieux de lutte. → Martinez est venu parler à Meryl à Uzeste.

3 - Présentation du travail de commission du Congrès

Groupe de préparation du congrès à Aubagne avec une douzaine de militants.

- Deux jours de travail
- Congrès pensé comme une occasion de se redonner la pêche →
  - Se reposer des questions et se mettre en dynamique offensive pour les trois années qui arrivent.
  - Re-questionner des aspects pour trouver des leviers et espérer à nouveau.
  - Le Congrès doit initier une dynamique et doit avoir une dynamique. On a un point de départ et on espère avoir des points d'arrivés.

- **Objets de débat :**
  - - Quelle analyse politique sommes-nous capables de faire de la situation globale ? Comment lit-on le réel ? Comment l'interpréter ? sur le militantisme du GFEN ? et le lien entre les deux.
  - - Idem pour la santé militante du GFEN
  - - Dans quelle mesure connaissons-nous l'ensemble de nos ressources internes ? Il y a un sentiment d'atomisation. On n'a pas connaissance de tout ce qui se passe. Mais, surtout, on ne connait pas les champs de connaissance des uns et des autres. → Manque de force et d'interaction entre les gens et les secteurs. Entre secteurs et groupes.
  - - Quels partenariats ? Quels réseaux formons-nous avec d'autres ?
  - - Quelle dynamique de réseau avec les autres mouvements d'Education Nouvelle.
  - - Quels combats pouvons-nous identifier et quels combats souhaitons-nous mener ? Pour quoi se bat-on ? (pour casser l'atomisation)

- **La dynamique et les projets :**
  - - Refaire collectif : comment construire de la pensée neuve collectivement ? Mais alors : comment mener le débat en interne ?
  - - D'où : comment travaille-t-on la conflictualité au sein du mouvement ? Distinguer les conflits des divergences. Au-delà de nos divergences, comment retrouver ce qui fait du commun. Comment nos singularités doivent continuer à faire collectif ?
  - Alors : comment envisager la conflictualité comme moteur du positionnement et de l'action. Notamment à l'interne.
  - Faire de nos différences une composante de la pensée divergente. La conflictualité vécue comme un moteur de positionnement et d'action. .Il est important de travailler les questions des postures et l'organisation du débat interne commun
  -

→ On a beaucoup réfléchi autour de ces questions-là.
→ Quel projet fédérateur d'ampleur nationale pour, réapparaître, de manière collective, plus forte, dans le paysage militant ?

- **Présentation de la grille : *L' HUMANITE EN PERSPECTIVE***

COMMISSION en début de CHAQUE APRES-MIDI
VENDREDI

  - **-Vendredi matin** : présentation, tour de table, rencontres : en petits groupes. Temps d'écriture → Derrière cela, il y a l'idée de la manière, au sein du GFEN, dont on accueille les nouvelles personnes. Comment on fait pour ne pas penser que la présence des nouvelles personnes ne va pas de soi ?
  -

◦ Question de la présentation ; « se présenter vraiment » (Dominique : Dépasser le « aller de soi »)

◦ - **Vendredi après-midi :** démarche : « le GFEN comme mouvement révolutionnaire »
◦ Question de ruptures
◦ Démarche de Maria – Alice (lutte et indépendance- démarche de 9H)

SAMEDI
◦ **Histoire du GFEN**
◦ **Samedi matin** : En quoi le GFEN comme mouvement révolutionnaire rencontre-t-il mes idéaux ? → Travailler la conflictualité.
◦
◦ **Samedi après-midi :**
◦ Qu'impliquent ces idéaux ? (par exemple celui de la conflictualité)
◦ - comment travaille-t-on, au sein du mouvement, pour la suite ? Comment s'inscrit-on dans le réel ? Quel projet pour l'avenir ? Nous sommes face à une radicalité forte de la part du pouvoir ? Avec quoi sommes-nous en conflit ?
◦ - quel projet fédérateur politique ?
◦

Ce Congrès doit pouvoir identifier les projets à venir et l'organisation du travail des prochains BN.`

DIMANCHE
- apport commun **: rapport des commissions**
- **Quel PROJET NATIONAL ? créer une dynamique.**

REMARQUES, REACTIONS, DISCUSSIONS.
- le fait que les responsables de commissions soient exclusivement des hommes (échange)
- Problématiser chaque commission.
- Conflictualiser : comment mener un débat.Texte où on expose où en est le débat.
- Qu'est-ce qu'un secteur ? un groupe ?
- Se mettre d'accord sur nos désaccords – se dire les endroits où l'on se trouve en désaccord (Jean-Louis)
- Comment vit-on quand on est mineur dans un mouvement ? il existe en effet des groupes marginaux au GFEN. (Michel N)

TRACT du CONGRES
- proposition de Jean-Louis pour l'illustration. Chacun peut faire des propositions.
- Jean-Louis, Alice, Damien ont proposé une soirée festive dansante. Une autre soirée conférence.
- Discussion sur l'hébergement, les repas (restaurants dans le quartier, repas partagé).

4 - Commissions de Congrès : présentations

• *Enjeux politiques du mouvement*

Un tour de table sur les enjeux politiques du mouvement :
- pour que ce soit pertinent et productif (2x1h30) : articuler autrement la grille du Congrès. Le travail de commission précède le travail de l'après-midi. Il pourrait être bon d'inverser les deux. Si la commission travaille après avoir vécu la démarche sur l'histoire du GFEN, cela nourrirait le travail de la Commission.
- Proposition de ne pas réécrire le texte d'orientation, mais d'écrire plusieurs textes qui pourraient alimenter la suite du travail du mouvement
- Dispositif sur la question simple des enjeux politiques : comment le GFEN travaille la docilité des agents ? Comment le GFEN travaille les enjeux éthiques d'apprentissage et de transmission ? ect.. → Dispositif du débat : des gens qui débattraient, des gens en prise de

note extérieur, … → premiers matériaux pour alimenter le travail de la suite.

- ***Enjeux financiers***

- Le contexte financier : diminution des entrées d'argent (MEN, Adhésions, Actions) ; l'existence du siège est menacée (quelles fonctions du siège ? → Fonctions support du mouvement ; liens entre les groupes ; communication générale) ; il y a une pression sur l'exigence de professionnalisation des interventions du mouvement.
- Les entrées d'argent possibles :
- augmenter le nombre d'adhésions
- les actions du mouvement rémunérées (formations, PJJ, CD94, …)
- actions avec les syndicats : se faire connaître, faire entrer des adhésions
- Aller chercher les subventions

- ***La visibilité du mouvement***

- Quelles sont les contraintes à cette visibilité ? → moyens financiers ; Dialogue : ventes variables ; pas d'objet commun travaillé dans le mouvement ; la faiblesse des adhésions
- Qu'est-ce qui peut nous rendre invisible ? → ex : livre : *Pédagogie alternatives* : le GFEN est présenté comme un syndicat (!!!). A nuit debout : Education Nouvelle = Montessori. → Il faut faire contrepoint par rapport à ce genre d'affirmation.
- Le problème de l'engagement
- La question du vocabulaire que nous utilisons quand nous nous adressons à l'extérieur.
- Quelques propositions :
- *Dialogue* : envoyer des *Dialogues* gratuits à des personnes sélectionnées (→ liste à constituer) (Une fois par an) (Pdf entre autre)
- La formation : comment se faire connaître autrement que sur le site ? Comment être audacieux ?
- Organisation d'un sondage auprès de nos contacts pour savoir quel est le moyen de communication le plus pertinent ?
- Quels dispositifs mettre en place : statistiques sur le site ; travailler avec des agences marketing (??) ; se poser la question des bienfaits de nos formations (présenter des formations et les retours des formations) ; mettre à disposition des matériaux pour les enseignants (démarches clés en main ; rédiger des manuels (mais il faut faire toute la collection : de la 6ème à la 3ème, de la 2nd à la Terminale, voire de la 6ème à la Term) ; la cible : enseignants ? Animateurs ?
- Pour améliorer la visibilité : un label GFEN ? Afficher sur le site les formateurs du mouvement ? Capitalisation des adresses mail quand on fait des formations ? On le fait dans les groupes : fait-on remonter à Valérie ? Comment compiler les informations qui arrivent des différents réseaux ? Publicité ou notre participation par voie de presse ? Un blog GFEN sur Mediapart ? Publier dans Le Monde ?
- Utiliser les interstices, même si on est dans une situation compliquée ? Aller voir ce qui se passe dans les projets Macron (innovation pédagogique).
- Que mettre en avant ? → Retravailler l'intellectuel collectif, se mettre à l'interface entre recherche et pratique.
- Un colloque pour parler du GFEN ?
- Quel dispositif : des données brutes (Dialogue, site, participations, etc...) → Temps d'analyse de ces données brutes. Puis, confrontation pour propositions d'actions.

Échanges :

- *Gérard* : Faire une page Wikipédia sur le GFEN (actuellement elle est squelettique)
- *Jacques* : organiser des journées nationales sur le GFEN : les journées nationales sont un haut lieu de visibilité (avec toutes leurs limites)
- *Damien* : compléter par des journées en internes au mouvement (JNE ou Université d'été)
- *Pascale B* : renouveler les membres du collectif Dialogue
- *Jean* : jamais il n'y a eu autant d'actions avec les syndicats ; jamais on n'a touché autant de personnes par an ; complicités ministérielles : interview de Jacques et de Christine auprès

du Sénat → nous avons quand même réussi à désenclaver le mouvement. Il y a 25 ans, nous étions bien loin de nous faire connaître et de nous faire reconnaître (même si nous faisions des universités d'été à 600). Il faut voir les choses au positif.

- *Pascal D* : Comment faire pour que le bénévolat ne soit pas réservé aux plus riches ?

Notre fonctionnement interne

- Fonctionnement interne : un lien va être envoyé vers un framapad avec 5 questions. 10 minutes pour répondre. Ce sera le point de départ du travail de la commission.
- **Les questions** :
- *Que pensez-vous connaître des instances du GFEN ?*
- *Une question que vous vous posez sur les instances mais que vous n'avez jamais osé formuler ?*
- *Une proposition pour améliorer le fonctionnement ?*
- *Une chose à supprimer concernant le fonctionnement ?*

- Peut-être réécrire les statuts des instances ?
- Réécrire des préconisations pour que le GFEN survive → que la commission écrive un texte sur notre fonctionnement interne.
- Intervention de Jean : de quelles instances a besoin le mouvement pour qu'il continue à exister ?

Informations complémentaires :

La semaine prochaine : assemblée constitutive pour une action qui s'intitule *Coude à coude*. 660 universitaires et artistes. → Des lieux de résistances qui s'agrègent et se constituent.
AG banquet : 13h, 78 rue Compans, VolumLab.

Dimanche matin 25 septembre

1 - Dialogue

- *Dominiqu*e : construire une écriture alternative de ce Dialogue. Et, cela pourrait avoir lieu durant l'après-midi du samedi du Congrès (→ *quels projets pour le mouvement ?)*.
- *Jean* : Travailler sur l'humain et sur la société. Entre la formation des instituts de formation et la formation proposée par le GFEN : quelles différences de conception ? → Ce qui nécessite de retravailler cela lors du séminaire formation

Compte rendu de la plage Dialogue
-
Appel au renforcement du collectif

Le collectif compte 4 personnes qui y participent en permanence et une personne qui y contribue plus épisodiquement. La moyenne d'âge est relativement élevée. Un des participants a annoncé que le prochain mandat serait son dernier. Compte tenu de l'importance de la revue pour le mouvement et des tâches pour la réaliser, il est nécessaire de **renforcer l'équipe** et d'**assurer son renouvellement**.

Participer au collectif, ce n'est pas seulement utile, **c'est particulièrement exaltant.** C'est un lieu où s'exprime et se focalise l'intelligence collective du mouvement dans la mesure où Dialogue doit refléter nos savoirs, nos pratiques et aussi provoquer des avancées, faire examiner les questions à nouveaux frais, produire du nouveau.
Le collectif organise un travail de problématisation des thèmes décidés par le BN et articule les problématiques avec la réalité des articles.

Le travail du collectif met en jeu de multiples compétences mais elles ne doivent pas intimider. C'est un vrai collectif : ses savoirs dépassent ceux de chacun de ses membres, les tâches y sont partagées, on peut y participer en modulant son engagement selon ses disponibilités.

Le 187 La formation (janvier 2023)

Articles à remettre au plus tard pour le 14 novembre

Éléments pour la problématique du n° :
1. La formation apparaît comme constitutive de l'histoire du GFEN. Précisons en quoi…
2. En quoi nos pratiques de formation ont-elles évolué ? Comment doivent-elles répondre aux nouvelles réalités, aux nouveaux besoins ?

Groupe animé par Michel Neumayer

- *Gerard Medioni* envoie une information sur l'usage des zoom en formation
- *Dominique Piveteaud* : « comment résister aux besoins d'outils en formation. Prendre le temps du pourquoi sans chercher tout de suite les comment. » « comment se former à animer des ateliers ? »
Stéphanie Fouquet : « Le rapport entre pratiques théorisation formation ». (La notion de « praxis » ajoute Dominique)
- *Jany Vidal* prend contact avec Patrick Picard sur l'observation des situations de formation et de classe.
- *Sylviane Maillet* : « qu'est-ce qu'être acteur de sa formation en tant que prof / quels liens avec « être acteur » quand on est élèves ». Un essai de mise en relation.
- *Michel Neumayer* : la place de l'écriture en formation.

Groupe animé par Damien Sage

- *Sylvie Lange* est arrivée au Gfen par la formation (Le Tchad, à Bordeaux où un ancien travaille avec un nouveau). La formation avec nos élèves : on les forme, on les transforme et c'est réciproque.
- *Jean-Louis Cordonnier* dénonce les pratiques de formation que, jeune prof, il a subi (d'abord du classique, après, éventuellement, de l'invention). Il lui manquait les gestes de l'éducation nouvelle qu'il aura à adapter à sa propre pratique. Nous ne fournissons pas des machines qui fonctionnent toutes seules, ce sont des outils à utiliser autrement.

- *Florie Cristofoli* énonce les différences entre la formation institutionnelle : descendante, automatisée, individualisée, excluant la culture, et celle du Gfen où on apprend à penser la classe, où on rencontre la création. Elle indique qu'à l'INSPE, certains apportent des outils clé en main. Nous, nous travaillons les postures.
- *Alice Bouaziz* : La formation est constitutive du Gfen car c'est un mouvement de transformation. On a besoin de se former pour former les autres. Les pratiques de formation du Gfen ont dû évoluer en fonction de son développement. Elles doivent maintenant s'adapter à l'absence du détaché. Nos pratiques peuvent être mises en œuvre à partir de leur description (cf le livre de J Dion et M Serpereau). Paradoxe ?
- M*éryl Marchetti* dénonce la casse des cultures et des métiers, la disparition des temps collectifs. Nos stages représentent un autre possible, un autre rapport au travail.
Jean Bernardin différencie la conception habituelle : former pour faire la classe, capitaliser des savoirs, de la nôtre : former à penser la classe, faire construire les savoirs. Nos formations visent à transformer la conception aliénante du monde. Nos outils sont des prétextes pour s'interroger. Nous pensons des processus.
- *Damien* sage propose d'écrire un article décrivant, en tant que formé, ce que lui a apporté le Gfen. Un article sur les différences entre la conception de la formation institutionnelle et la nôtre : apprendre à faire la classe/à penser la classe.

Groupe animé par Michel Baraër

Question 1
- *Maria-Alice Medioni* : Tout est formation au Gfen, la démarche adulte fait partie de notre identité. L'analyse du vécu de la formation, loin de « violenter » le public, permet de « réconcilier »
- *Jacqueline Bonnard* Le principe d'émancipation individuelle et collective est au coeur de nos formations
- *Jacques Bernardin* Si l'objet du Gfen concerne l'évolution des façons de penser l'éducation, la formation en est l'instrument majeur. Il met en jeu une dialectique déconstruction, reconstruction des allant de soi, le rapport au savoir, le rapport au sujet apprenant, le rapport à soi, le rapport au monde.
- *Pascale Billerey*. On pousse plus loin la réflexivité dans nos formations lors de son analyse.

Question 2
- *Jacqueline Bonnard* Nos pratiques se sont affinées, on a gagné en expérience, on est allé à la rencontre de nouveaux publics
- *Pascale Billerey*. Nos pratiques se sont diversifiées dans différentes dimensions : débats, chantiers d'exploration…
- *Maria-Alice Medioni* On s'est décentré de l'école. J'ai introduit davantage de régulation, davantage réfléchi à l'explicitation.
- *Jacques Bernardin* On est passé d'une focalisation sur les dispositifs à une attention accrue aux processus, aux dynamiques.
- *Bruno Astulfoni* est prêt pour une interview ou il rendrait compte de processus de formation en informatique dans un contexte professionnel bien différent du contexte « habituel ».

\- **********

Le 188 (avril 2023) Quel service public d'éducation voudrions-nous ?

articles à remettre pour le 27 mars 2023.

Groupe animé par Michel Neumayer
Stéphanie Fouquet pense à un atelier d'écriture à vivre au BN de décembre ou mars : Faire une œuvre collective d'anticipation.

Groupe animé par Damien Sage

- *Jean-Louis Cordonnier* a écrit une uchronie décrivant 4 planètes pratiquant des formes différentes d'éducation (parue dans Dialogue). Approfondir la mixité. Il rappelle que Freinet souhaitait une école prolétarienne.
- *Philippe Lahiani* Ambitions : accès à la culture (intégrant la culture technique), construction de la citoyenneté, coopération.
- *Jean Bernardin* Penser l'école de demain en lien avec la société de demain. Il faut travailler à une émancipation collective qui permette l'émancipation de chacun. Il est urgent d'introduire de la solidarité dans les savoirs. Il ne faut pas transformer les seules infrastructures mais surtout les superstructures.
- *Alice Bouaziz* Transformons l'école pour outiller les futurs citoyens qui, eux, feront advenir une nouvelle société.

Groupe animé par Michel Baraër

Jacqueline Bonnard. Il convient de transformer d'abord la formation initiale des enseignants (cf l'expérience de Francis Tiedrez).
- *Maria-Alice Medioni* cite un article éventuellement republiable co écrit avec Andréea Capitanescu : *Les nouvelles formes du travail scolaire*.
Changer l'école pour la renforcer ?
Coopération (d'abord avec les élèves) vs injonction. Importance du temps de travail dans la journée.
- *Pascale Billerey* Importance de formations communes aux différents acteurs du champ éducatif
- *Jacques Bernardin* Aller vers une véritable inclusion qui, selon Nathalie Mons, suppose une grande unité, de la mixité et une vie pédagogique.

****

La programmation des n°

Le BN réunit à la fin de la plage suggère qu'il y ait 2 n° sur la formation (187 et 188).
Il note la nouveauté présentée par le 188 : sur les thèmes habituels, nous rendons compte pour une large part de ce que nous faisons. Il s'agit ici d'imaginer, de se projeter. Le n° pourrait constituer une ébauche d'un « projet » du mouvement. Cela conduit à envisager un n° particulier qui serait une production collective.
Cette production nécessite l'organisation d'un.de dispositif.s (grand atelier d'écriture ?) qui ne peut.vent être laissé.s aux bons soins du collectif de la revue. Il faut du temps pour mettre en place cette organisation (au prochain BN), il faut donc que le nombre des contributions sur la formation soit assez important pour alimenter les n° 187 et 188. Date de parution du 189 : juillet 2023.

2 - Préparation du Congrès (suite)

- **Les soirées du Congrès**

Des soirées festives (danses) / Des soirées conférences → comment on choisit ?

Damien : proposition de faire une soirée danse traditionnelle (complétée par Michel B : danses bretonnes)
Faire venir quelqu'un de la Nupes (Aurélie Trouvé ?)
Jacques : Stéphane Bonnery : intervention récente sur la question des dons d'un point de vue historique. (Colloque autour de Lucien Sève)
Si on a « l'humanité en perspective » : JY Rochex, Y Clot → Sur quelle vision de l'humain notre travail s'est-il développé et a-t-il été étayé ?

Rochex, Clot, Bonnéry : à interpeller. Y Clot habite à Ivry.
Michel B : Clot et Rochex ont eu une place importante au sein du GFEN (secteur orientation). Intérêt de solliciter Bonnery ?
Michel N : quelle que soit la personne qu'on invite : c'est le dispositif qui interroge. → Conférence interrompue. C'est une démarche qui produit de la pensée ! Clot pourrait être d'accord pour participer à ce genre de dispositif.
Jean-Louis : question d'orientation selon qu'on demande à Rochex, Bonnery, Clot ou Trouvé. Il est urgent de bousculer les gens de la Nupes.
Dominique : il faut une soirée qui crée une dynamique : entendre Y Clot autour de la formation et du rapport au métier, du sens du métier, de ce qui crée de la souffrance au travail aujourd'hui : ce serait pertinent. Mais, il faut aussi faire venir quelqu'un de la Nupes, pas nécessairement comme orateur.
Maria-Alice : invitation à Aurélie Trouvé ou un autre de la Nupes à notre Congrès. Le soir : elle intervient. Avec un dispositif 1000 questions ou autres. Puis : intervention sur les questions historiques le samedi matin (1h). Et soirée festive le samedi soir.
Alice : faire venir Mathilde Panot, députée d'Ivry (s'est déplacée pour des événements à Ivry)
Sophie : faire venir un parti politique, oui. Les faire intervenir durant le Congrès : c'est discutable.
Gérard : Aurélie Trouvé a succédé à Sabine Rupin, qui est la seule à avoir posé la question de l'éducation durant la mandature précédente.
Maria-Alice : Par rapport au programme du samedi après-midi : faire venir des personnalités politiques, ce serait intéressant.
Sophie : qu'apportent-ils au Congrès s'ils interviennent ?
Sylvie : on pourrait poser à la Nupes : « *Quelle école pour quelle société ?* »
Stéphanie : Conférence interrompue : pourquoi ne pas faire venir Bernard Friot (qui l'a déjà fait avec le LIEN)
Damien : **récapitulatif des propositions** : Faire venir une personnalité politique plutôt Nupes le vendredi soir avec mise en dialogue avec le mouvement (se faire connaître par eux). Intervention universitaire connivent le samedi matin. Soirée festive danses traditionnelles la samedi soir.
Jacques : (…) Pertinence d'une intervention le samedi matin : est-ce que ça ne va pas bouffer tout notre temps ?
Faire venir un.e/des intervenant.e.s politique.s le vendredi soir → mise en dialogue avec nous autour de la question « *Quelle école pour quelle société* ? » (question à affiner)
Samedi matin : intervention d'un universitaire ? Discussion
Michel N : Rochex ou Clot ont une histoire avec le GFEN → demander une brève intervention
Jacques : Stéphane Bonnéry : … → la discussion avec lui : d'un point de vue historique, quel pourrait être un apport sur les années 60-64. Attention de ne pas faire de procès à coup de hache quand on a des alliances potentielles. Attention à ne pas s'enfermer dans un entre-soi.
Jean-Louis : Si la matinée du samedi matin est sur la conflictualité, on peut avoir un temps ….
Il faut avoir du temps (samedi matin est trop court) : il vaut mieux le samedi soir pour avoir du temps.
Alice : à propos de la soirée festive : il faut renoncer à la danse (et ça lui fend le cœur) Dansons à la prochaine université d'été !
Dominique : vendredi politique / samedi soir : universitaire (plutôt Yves Clot : *le travail et vision de l'humain*). → ça permet de ne pas toucher à l'économie temporelle du reste et que tout cela est conditionné à la disponibilité
Michel N : Vote : soirée du samedi : rencontre ; plutôt Yves Clot ; aussi JY Rochex ? Conférence interrompue ? → on propose une conférence interrompue

Contacts avec des intervenants potentiels :
- Jacques contacte Yves Clot
- Damien essaie de contacter Aurélie Trouvé
- Maria-Alice essaie de contacter Delphine Panot
- Jacqueline et Valérie essaient de contacter le maire d'Ivry

- **Organisation de la plage du dimanche matin**

Rapports des commissions
Élection du BN
Élection du SGC
Élection de la présidence
Élection Dialogue/International

Étoffer le groupe d'organisation du Congrès

Annexe1 – EAFC

Finis les DAFOP, DAFOR… maintenant « Une école académique de la formation continue » dans chaque académie

DES PARCOURS DE FORMATION ADAPTÉS AUX BESOINS DE CHACUN

- **Personnalisés** pour répondre aux besoins spécifiques (individuels ou collectifs) et permettre à chacun de participer à la construction de son parcours de formation
- **De proximité** grâce à un déploiement sur tout le territoire, au plus près de l'environnement de travail des personnels
- **Activables** à tout moment dans l'année et tout au long de sa carrière
- **Transversaux** pour créer une culture professionnelle commune
- **Qualifiants** pour faire reconnaitre et valoriser les nouvelles compétences, en lien avec les universités, les Inspé, les instituts de formation continue, etc.

2

DES FORMATIONS POUR TOUS LES PERSONNELS

- **Professeurs** (1er et 2d degrés, néo-titulaires, contractuels) et autres **personnels d'éducation** (CPE, AED, AESH, etc.)
- **Personnels d'encadrement**
- **Personnels administratifs, techniques, social et de santé**
- **Personnels de la jeunesse et des sports**

3

COMMENT S'INFORMER SUR LES EAFC ?

- **Chefs d'établissement et directeurs d'école :** accompagnement des demandes de formation
- **Conseillers RH de proximité :** conseils, informations, analyse du parcours professionnel, orientation
- **Site internet de votre académie :** renseignements sur les parcours académiques de formation par catégorie de personnels

LE CALENDRIER

Janvier à juin 2022
Ouverture des EAFC et déploiement progressif des premiers parcours de formation

Septembre 2022
Structuration des parcours académiques de formation selon les nouvelles modalités

COMMENT ET QUAND FAIRE APPEL AUX ÉCOLES ACADÉMIQUES DE LA FORMATION CONTINUE ?

Ces écoles ont vocation à accompagner le développement professionnel individuel des personnels avec un suivi plus régulier tout au long de la carrière et à proposer une aide à la construction d'un parcours de formation adapté.

Ainsi, une articulation avec la GRH de proximité est essentielle pour permettre à chacun de connaître les possibilités de parcours en fonction de ses projets professionnels.

Les inspecteurs, les chefs d'établissement et directeurs d'école accompagnent les demandes de formation des équipes et collectifs de travail, auxquelles l'école répond par des formations d'initiative locale (FIL).

Les conseillers RH de proximité vous apportent toute l'information et le conseil nécessaire à partir de l'analyse de votre parcours professionnel, et vous orientent.

Tous les autres acteurs de la formation sont aussi mobilisables pour vous accompagner : ingénieurs de formation, etc.

QUE PROPOSENT LES ÉCOLES ACADÉMIQUES DE LA FORMATION CONTINUE ?

Les écoles académiques de la formation continue permettront à tous les personnels de bénéficier d'un **parcours de formation** dans une démarche :

- **centrée "usager"**, avec des cycles spécifiques dédiés pour chaque catégorie de personnel ;
- **au plus près des personnel**s, avec un déploiement sur tout le territoire ;
- **personnalisée**, avec des parcours de formation adaptés aux besoins de chacun ;
- **transversale**, inter degrés et inter catégorielle pour la création d'une culture professionnelle commune ;
- **qualifiante/diplômante**, en lien avec les établissements d'enseignement supérieur, les Inspé et les instituts de formation continue ;

Au-delà des formations individuelles à la carte, les EAFC proposent également des **formations collectives** pour répondre aux besoins des collectifs de travail.

La formation est aussi partie intégrante des projets de mobilité, entrante, sortante et à l'international qu'accompagnent les cellules mobilités académiques.